

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAIKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

**ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé**



N°2, Décembre 2021

**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

| | | | |
|----------|----------------------------------------------------------------------|-------|---------------------|
| E-mail : | revue.lakisa@larsced.cg | Tél : | (+242) 06 639 78 24 |
| | revue.lakisa@umng.cg | | (+242) 05 752 49 96 |

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

Sommaire

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Contribution de la philosophie pour enfants à l'éveil du sujet : exemple du modèle lévinien Évariste Magloire YOGO et Boubacar OUEDRAOGO..... | 1 |
| Analyse descriptive des pratiques pédagogiques d'éducation inclusive dans les écoles primaires de Mô au Togo Ibn Habib BAWA et Kossi Edem YOVOGAN..... | 11 |
| Influence des menstrues sur les performances scolaires des filles des classes du CE2 au CM2 dans la province du Sanmantenga au Burkina Faso Missa BARRO, Yasnoga Félicité COULIBALY et Daouda OUEDRAOGO..... | 21 |
| Étude comparative des performances entre élèves vivant avec une déficience visuelle directement intégrés et leurs pairs issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA..... | 34 |
| De la faible socialisation à la faible participation politique des étudiants de l'université de Kara Tamégnon YAOU..... | 45 |
| La formation continue des enseignants en question : analyse des difficultés dans le sous-secteur de l'enseignement primaire au Burkina Faso Nowenkûum Désiré POUSSOGHO..... | 56 |
| Étude comparative de l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6^e et de 3^e du C.E.G. Madingou I Florane Chadelvy MABIALA NZOUMBA..... | 67 |
| La situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II Béatrice perpétue OKOUA..... | 75 |
| L'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires au Congo Brazzaville : cas des élevés du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié Fulbert EKONDI..... | 85 |
| Impact du petit déjeuner dans l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants du primaire. Cas des élèves de la circonscription de Bacongo, Brazzaville (Congo) Nadège OKÉMY ANDISSA, Guy MOUSSAVOU, Moïse Servais Amédée MOUDILOU et Laurence OBANDA | 95 |

Impact du petit déjeuner dans l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants du primaire de la circonscription de Bacongo, (Brazzaville)

Nadège OKÉMY ANDISSA, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : okemyandissa@yahoo.fr

Guy MOUSSAVOU, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : guy.moussavou@gmail.com

Moïse Servais Amédée MOUDILOU, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : obandalaurece@yahoo.fr

Laurence OBANDA, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : moudilousa@gmail.com

Résumé

Ce travail de recherche s'intéresse à « l'impact de l'apport du petit déjeuner sur l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants de la circonscription de Bacongo ». Son objectif est de garantir l'éducation des écoliers par l'apport nutritionnel. La méthodologie sur l'approche de l'enquête sur le terrain a été menée et la collecte des données s'est réalisée à travers le questionnaire et les interviews directes avec la population cible. Les résultats issus de cette investigation ont montré qu'environ 72% des encadreurs pensent que la prise du petit déjeuner par les apprenants, les maintiens en éveil, les motive et booste leurs performances de compréhension des contenus notionnels. De même que, 63% des élèves confirment que les sauts du petit déjeuner seraient le facteur bloquant pour leurs réussites scolaires. De ce fait, on peut supposer que la création des cantines scolaires serait une résolution efficace pour augmenter les compétences intellectuelles et des apprenants du primaire.

Mots clés : petit déjeuner, apprentissage, rendement scolaire, apprenants.

Abstract

Our work is titled 'The Impact of Breakfast Intake on School Performance Among Students in Bacongo Constituency. Our investigations focused on teaching staff in schools and on learners. Based on the hypotheses of our research according to which: " breakfast has a positive impact on the school performance of students in the Bacongo school district " and " not eating breakfast has negative repercussions on intellectual development of learners, we obtained as results that breakfast allows learners to be attentive during the didactic realization. And the absence or skipping of breakfast is a negative manifestation on the academic performance of learners. Faced with this observation, we have made suggestions such as setting up school canteens will improve the way they eat breakfast with the aim of improving learners' performance.

Keywords: impact, contribution, breakfast, school performance.

Introduction

L'apprentissage scolaire dépend des facteurs internes et externes. D'une part, les facteurs internes ou endogènes sont liés au contexte familial et social ; ils s'associent aux aptitudes physiques et intellectuelles de l'enfant. De l'autre, il s'agit des facteurs externes ou exogènes, qui sont liés au contexte de la classe et aux caractéristiques de l'enseignant.

En effet, la qualité de l'instruction, la formation des enseignants, l'accès aux matériels didactiques influent sur la qualité de la scolarité des apprenants. Ce qui montre que, la réussite

des apprenants ne dépend pas uniquement de l'enseignant, moins encore de l'école. Cependant, il convient de mettre à la disposition des enfants scolarisés des outils et stratégies susceptibles de faciliter leur apprentissage. Parmi les composantes de motivation, on perçoit la ration alimentaire matinale, qui se présente comme un véritable accompagnement scolaire. Car, la consommation d'un petit déjeuner favorise physiologiquement la capacité de rétention et de mémorisation des acquisitions chez les enfants d'âge scolaire (Pollit et Matthews, 1998). À cet effet, ne dit-on pas que « ventre affamé n'a point d'oreilles » ?

En Grande Bretagne, une étude réalisée sur quatre jours consécutifs avec 29 écoliers rapporte que, sauter le petit déjeuner réduit significativement l'attention et les scores de mémoire lors de tests sur ordinateur. Dans cette série, la performance a été fortement améliorée par la consommation de céréales au repas matinal (Wesnes et al, 2003).

En France, dans les matières qui suivent les cours d'Education Physique et Sportive (EPS) le matin, Vermorel et al (2003) ont observé que seuls les sujets qui consommaient un repas matinal atteignant environ 25% de l'apport énergétique journalier avaient des performances scolaires acceptables.

Par ailleurs, le contexte africain en est tout autre, au Benin, par exemple, le petit déjeuner est acheté et consommé le matin entre 7 heures et 8 heures, excepté quelques écoliers, qui n'en prennent pas, faute de conditions financières désastreuses.

En République du Congo, la majorité des apprenants ne prennent pas leur petit déjeuner matinal. Par conséquent, l'on assiste à un rebondissement du taux d'échec scolaire. Dans ce cas, il est évident de s'assurer de l'influence du petit déjeuner sur la performance des apprenants en vue d'élaborer des stratégies nécessaires pour rehausser le taux de réussite scolaire dans les établissements de Brazzaville en général et dans la circonscription scolaire de Bacongo en particulier. Dans le but de ressortir la place de cet indicateur de motivation intellectuelle dans la scolarisation des apprenants. Nous nous sommes intéressés aux atouts et à la place qu'occupe le petit déjeuner dans la scolarisation des enfants. Ainsi, peut-on affirmer que le petit déjeuner serait-il un moteur de lutte contre la défaillance intellectuelle chez les apprenants du primaire ?

Pour cela, une hypothèse a été émise, telle que : Le petit déjeuner serait un outil de stimulation pour l'apprentissage des élèves et son abstention aurait les répercussions sur l'épanouissement intellectuel et sur les performances scolaires des élèves de la circonscription de Bacongo.

Enfin, ce travail de recherche a été mené dans l'objectif de garantir la santé des enfants scolarisés par l'apport nécessaire du petit déjeuner.

1. Méthodologie

Pour rendre effective cette étude scientifique, le cadre, le matériel et les méthodes d'étude ont été définis et décrits à travers les variables. Le travail s'est effectué dans six établissements primaires publics et /ou conventionnés de la circonscription de Bacongo.

Le questionnaire nous a servi pour l'enquête auprès des encadreurs, enseignants et élèves de CM, afin de récolter et traiter les informations nécessaires. À cet effet, un échantillon de 100 personnes a été constitué.

Auparavant, une pré-enquête dans les écoles Nkéoua Joseph A et B avec les classes de CE de la circonscription scolaire de Bacongo avait été réalisé, dans le but de vérifier la faisabilité de cette étude. Ensuite, l'enquête proprement dite a été abordée avec les différentes catégories d'acteurs ciblés. Nous avons engagé une observation générale combinée à une interview directe avec les apprenants, pendant la récréation pour authentifier les faits et vérifier leur mode d'alimentation.

La fiche d'enquête était articulée en deux variables :

- Les renseignements généraux des encadreurs ;
- Les questions thématiques : Dynamique identitaire, l'impact du petit déjeuner sur les performances des apprenants, les conséquences de l'absence du petit déjeuner et l'approche de solutions.

Les données recueillies sont traitées, analysées statistiquement et présentées sous forme de tableaux.

2. Résultats

L'organisation du travail, après enquêtes de terrain (sur la base de questionnaires destinés aux encadreurs, aux enseignants et des élèves), présente un certain nombre de résultats probants. Un total de 25 encadreurs, dont 16 femmes ont été interviewés. Le tableau suivant présente les résultats liés à l'identification des sujets selon des critères précis.

2.1. Présentation des encadreurs

Tableau 1 : Identification des sujets selon leur genre, âge et situation familiale.

| N° | Catégorie | Genre | | | Age | | | Situation familiale | | Total |
|-----------------|------------|-------|----|-----|-------|-------|-------|---------------------|-------------|-------|
| | | H | F | T | 30-40 | 41-50 | 51-59 | Marié | Célibataire | |
| 1 | Encadreurs | 09 | 16 | 25 | 05 | 15 | 05 | 04 | 21 | 25 |
| Effectif en (%) | | 36 | 64 | 100 | 20 | 60 | 20 | 16 | 84 | 100 |

Source : Notre enquête 2020.

Le tableau I révèle que, sur les 25 encadreurs renseignés, environ 60% ont un âge, qui varie entre 41 et 50 ans, dont 64 % sont des femmes et qui sont pour la plupart des célibataires. Ce qui démontre que la majorité des encadreurs sont disponibles pour travailler et sont des anciens fonctionnaires. Ce qui suppose qu'ils présenteraient une expérience dans l'exercice de leurs métiers. Le fait que les femmes soient majoritaires, cela exprime leur engouement et adhésion à l'enseignement au cycle primaire.

Tableau 2 : Identification des sujets selon leur durée moyenne dans la fonction et leur diplôme

| N° | Catégorie | Durée moyenne dans la fonction | Diplômes | | | Total |
|-----------------------------|------------|--------------------------------|-----------|---------|--------|-------|
| | | | CFEEN | LICENCE | MASTER | |
| 01 | Encadreurs | 20 | 13 | 06 | 06 | 25 |
| Effectif en pourcentage (%) | | | 52 | 24 | 24 | 100 |

Source : Notre enquête 2020.

On constate que, parmi les encadreurs fonctionnaires interrogés, environ 52% sont détenteur du Diplôme de CFEEN. Tandis que 48% ont un niveau supérieur (soit la licence pour les Conseillers pédagogiques principaux et soit le Master inspectorat pour les inspecteurs). Vu leur nombre d'années de service d'environ 20 ans, on penserait qu'ils sont déjà compétents dans l'exercice professionnel.

2.2. Réponses données par les encadreurs sur l'impact du petit déjeuner sur les performances des apprenants

À la question de savoir, à quel moment les élèves prennent leur déjeuner, les avis sont nuancés, ainsi qu'on le perçoit dans le tableau suivant, où les possibilités de prise de ce petit déjeuner s'offrent en deux phases : avant la récréation et pendant la récréation.

Tableau 3 : Moment de la prise du petit déjeuner par les apprenants

| N° | Moment de la prise du petit déjeuner | Réponses | | | |
|----|--------------------------------------|----------|-------|-----|-----|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 01 | Avant la récréation | 0 | 0 | 25 | 0 |
| 02 | Pendant la récréation | 25 | 100 % | 0 | 0 % |

Source : Notre enquête 2020 ; Ni = effectif et % =pourcentage des effectifs.

Le tableau 3 révèle que, les apprenants petit-déjeunent plus à la récréation, probablement, pour des raisons de temps. De ce fait, ils sont privés du casse-croûte matinal avant la classe.

Quelle est l'importance du petit déjeuner pour les apprenants et les enseignants ?

Les encadreurs, de façon unanime ont répondu que :

- le petit déjeuner est un véritable source d'énergie, qui leur permet d'être dynamique pendant pratique pédagogique ;
- les apprenants devraient toujours s'alimenter avant les cours. Afin de mieux résister à la fatigue et maintenir la concentration dans l'apprentissage.

En effet, un apprenant affamé est triste et crée des prétextes pour sortir de la classe et peut même s'endormir ; tel le dicton dit « ventre affamé n'a point d'oreilles ».

Question₃ : En se référant à votre expérience professionnelle, quel est l'impact du petit déjeuner sur les performances des apprenants ?

En réponses à cette question, les encadreurs ont affirmé que le petit déjeuner permet à l'apprenant d'être éveillé et énergétique pendant les cours.

2.3. Réponses des encadreurs sur les conséquences de l'absence du petit déjeuner.

À la question de savoir le moment de la journée les apprenants manifestent-ils la fatigue, le désintéressement au cours et sont agités ou taquin. Quelques réponses ont été émargées dans le ci-après.

Tableau 4 : résultats sur le comportement des apprenants ayant manqué le petit déjeuner.

| N° | Comportements des apprenants ayant sauté le petit déjeuner | Réponses | | | |
|----|------------------------------------------------------------|----------|----|-----|----|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 01 | Désintéressement au cours | 16 | 64 | 09 | 36 |
| 02 | Agitation et taquinage | 09 | 36 | 16 | 64 |

Source d'information : Notre enquête 2020 ; Ni = effectif et % =pourcentage des effectifs

Les réponses, à la question de savoir le comportement des élèves qui ont manqué de prendre le petit déjeuner, montrent qu'environ 64 % des encadreurs déplorent qu'à jeun les apprenants manifestent un désintéressement au cours et paraissent fatigués. Malgré cela, ils restent tranquilles sans pour autant créer de l'agitation et le taquinage. On suppose qu'alimenter un enfant le matin avant qu'il ne se rende à l'école est une condition sine qua non pour son bien-être.

En ce qui le moment approprié pour l'apprentissage des élèves, les encadreurs ont affirmé ce qui suit dans le tableau 5.

Tableau 5 : Moment favorable pour le travail des apprenants.

| N° | Moment favorable à l'apprentissage des apprenants par rapport au petit déjeuner | Réponses | | | |
|----|---------------------------------------------------------------------------------|----------|---------------|-----|---------------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | Effectif en % | Ni | Effectif en % |
| 01 | Avant la récréation | 18 | 72 | 07 | 28 |
| 02 | Après la récréation | 04 | 16 | 21 | 84 |
| 03 | Toute la journée | 02 | 08 | 23 | 92 |
| 04 | Selon les disciplines | 01 | 04 | 24 | 96 |

Source d'information : Notre enquête 2020

Le tableau 5 nous montre que, 72 % des encadreurs pensent que les apprenants travaillent mieux en classe avant la récréation, tandis que, 84 % disent le contraire. En ce qui concerne le moment favorable de l'apprentissage, 92% des encadreurs affirment que les enfants travaillent toute la journée sans se fatiguer. Cependant, 96% s'interposent en disant que les apprenants choisissent les cours, selon qu'ils les intéressent. À partir de ces résultats, on peut supposer que la condition d'être affamé n'influe pas sur les capacités intellectuelles. Bien que, privé du petit déjeuner un apprenant avisé et compétent peut toujours travailler normalement. Ce qui revient à dire que, la faim n'affecterait pas la capacité d'acquisitions, ni ne bloquerait l'apprentissage. Par contre, elle pourrait induire un dysfonctionnement de l'organisme par des réactions de stress aléatoires, d'hypoglycémie, etc. Toutefois, la condition de faim chez d'autres enfants pourrait être un stimulus, qui les motiverait au travail acharné.

Aussi à la question de savoir quels aliments prennent les apprenants pendant la récréation en petit déjeuner ? Et comment apprécie-t-on le petit déjeuner que les apprenants consomment pendant la récréation ?

Les résultats obtenus de cette question ont montré que la majorité des encadreurs dit que les apprenants consomment du pain au beurre, du haricot (Cao), des spaghettis, du jus de bissap, les glaces et les gâteaux fait-maison. Quant à l'appréciation du petit déjeuner pris pendant la récréation par les apprenants, ils avouent qu'il n'est pas nutritif, mais bourratif (le haricot). Car, on note plus la consommation des féculents, donc du glucose au détriment des fruits et légumes qui devraient normalement leur apporter des minéraux et protéines indispensables à leur organisme en croissance. Cependant, ils ingurgitent plus de sucreries qui leur apportent de l'énergie favorable à l'apprentissage. Sans ignorer que ces aliments riches en glucose sont également source de pathologies métaboliques.

2.4. Approches de solutions par les encadreurs

En cherchant à savoir ce que suggèrent les encadreurs, comme approches de solutions, qui peuvent permettre aux apprenants de prendre le petit déjeuner le matin avant d'arriver à l'école. Quelques solutions sont énumérées dans le tableau V. ci-dessous.

Tableau 6 : Approches de solutions

| N° | Approches de solutions | Réponses des Encadreurs | | | |
|----|--------------------------------------------------------------------------|-------------------------|-----|-----|----|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 01 | Conscientiser les parents | 25 | 100 | 0 | 0 |
| 02 | Existence des cantines scolaires dans les écoles | 23 | 92 | 02 | 08 |
| 03 | Introduire dans les programmes scolaires l'importance du petit déjeuner. | 20 | 80 | 05 | 20 |

Source d'information : Notre enquête 2020

L'analyse de ce tableau nous révèle que, 92 % des encadreurs recommandent la mise en place des cantines scolaires pour palier à ce problème. Cependant, certains environ 80 % ont avoué que l'introduction, dans les programmes d'enseignements, de l'importance du petit déjeuner notamment en éducation pour la santé ou en éducation à la vie familiale pourrait jouer le rôle de sensibilisation. De même, d'autres ont suggéré que conscientiser les parents sur la prise et l'importance du petit déjeuner par les apprenants le matin, avant le départ pour l'école, pourrait améliorer la situation des enseignements/apprentissage.

En somme, ces mesures peuvent permettre aux apprenants de prendre le petit déjeuner pour mieux affronter la journée en situation de classe.

Le volet sur l'approche de solutions pour le renforcement des facultés intellectuelles des apprenants grâce à la prise du petit déjeuner a été également abordé dans ce travail. Le tableau 7, relate les différentes solutions à ce point.

Tableau 7 : propositions des solutions pour le renforcement des performances des apprenants grâce au petit déjeuner

| N° | Désignation des propositions pour le renforcement des performances | Réponses | | | |
|----|--------------------------------------------------------------------------------------------|----------|------------|-----|------------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | Effectif % | Ni | Effectif % |
| 1 | Créer l'égalité des chances par la mise en place des cantines scolaires | 22 | 88 | 03 | 12 |
| 2 | Motiver les apprenants à prendre le petit déjeuner consistant avant de se rendre à l'école | 19 | 76 | 06 | 24 |

Source d'information : Notre enquête 2020

Il ressort de l'analyse de ce tableau que 88% des encadreurs ont proposé comme mesure contribuant au renforcement des performances la création de l'égalité des chances par la mise en place des cantines scolaires ; 76 % des encadreurs ont suggéré la motivation des apprenants à prendre le petit déjeuner consistant pour supporter le temps de la pratique didactique.

En définitive, les mesures doivent être prises et mises en application en vue d'une amélioration des performances des apprenants grâce au petit déjeuner.

2.5. Résultats du questionnaire adressé aux enseignants actifs

Six enseignants actifs ont répondu aux questions posées. Dont les résultats sur la dynamique identitaire, le niveau d'étude et la durée dans le service sont exploités dans les tableaux 8 et 9.

Tableau 8 : Identification des sujets selon leur genre, âge et situation familiale

| N° | Catégorie | Genre | | | Âgé | | Situation familiale | | Total |
|-----------------|-------------|-------|------|-----|-------|-------|---------------------|-------------|-------|
| | | H | F | T | 30-40 | 41-50 | Marié | Célibataire | |
| 01 | Enseignants | 02 | 04 | 06 | 02 | 04 | 01 | 05 | 06 |
| Effectif en (%) | | 33,3 | 66,7 | 100 | 33,3 | 66,7 | 10 | 99 | 100 |

Source : Notre enquête 2020

Ce tableau nous révèle que sur six enseignants interrogés, soit 66,7% sont des femmes. La grande partie de cette population est adulte d'âge moyen variant entre 41 et 50 ans, dont un seul est marié. Vu l'identité de ses enseignants, on peut dire que nous sommes en face d'une population encore valide, active et libre de mener à bien ou d'exercer correctement leur service.

Tableau 9 : Identification des enseignants selon leur durée moyenne dans la fonction et leur diplôme

| N° | Catégorie | Durée moyenne dans la fonction | Diplômes | |
|----|-------------|--------------------------------|----------|---------|
| | | | CFEEN | LICENCE |
| 1 | Enseignants | 05 | 06 | 0 |

Source : Notre enquête 2020

L'analyse de ce tableau 9 révèle que la durée moyenne des enseignants dans la fonction est de 5 ans et tous ont le CFEEN. Ce qui revient à dire que tous ces enseignants sont des instituteurs sortis de l'école de formation des enseignants du primaire, telle l'ENI chez nous. Ils possèdent des compétences initiales efficaces pour l'enseignement des enfants scolarisés.

2.6. Réponses des enseignants sur l'impact du petit déjeuner sur les performances des apprenants.

Les enseignants ont observé également le comportement permanent des élèves et ont précisé le moment propice, auquel les apprenants prennent le petit déjeuner. Cela est inscrit dans le tableau 10.

Tableau 10 : Moment de prise du petit déjeuner

| N° | Moment de prise du petit déjeuner | Réponses | | | |
|----|-----------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 1 | Le matin depuis la maison | 01 | 16,66 | 05 | 83,33 |
| 2 | Pendant la récréation | 02 | 33,33 | 04 | 66,66 |
| 3 | Saute le petit déjeuner | 03 | 50 | 03 | 50 |

Source : Notre enquête 2020

Ces résultats montrent qu'au moins 50% des enseignants pensent que les apprenants n'ont pas l'habitude de prendre le petit déjeuner le matin. Contrairement à certains, qui rétorquent que les apprenants ne petit-déjeunent le plus souvent qu'en pleine récréation. Tandis que près de 20% supposent qu'ils mangent déjà à la maison avant d'arriver à l'école. En effet, le petit déjeuner constitue le premier repas de la journée. Son rôle imminent est d'assurer le maintien du corps, jusqu'à l'arrivée du déjeuner, en fin de matinée. Le petit déjeuner garantit la bonne santé à l'homme, en même temps qu'il lui offre des possibilités d'accroître significativement ses capacités intellectuelles. Il permet ainsi un équilibre nécessaire au corps humain, surtout à celui des enfants. De ce fait, manquer ce repas matinal sous-entend qu'on expose les enfants à toutes éventualités néfastes et ambiguïtés dans l'apprentissage.

De plus, lorsqu'un apprenant a pris son petit déjeuner, quelle est l'attitude de ce dernier en classe ?

Les enseignants ont également donné une réponse à cette question posée, représentée par le tableau suivant.

Tableau 11 : Attitude des apprenants ayant pris le petit déjeuner pendant les heures des cours

| N° | Attitude des apprenants | Réponses | | | |
|----|-------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 1 | Attentifs | 04 | 66,66 | 02 | 33,30 |
| 2 | Enthousiaste | 01 | 16,66 | 05 | 83,33 |
| 3 | Joyeux | 01 | 16,66 | 05 | 83,33 |

Source d'information : Notre enquête 2020 ; Ni : fréquence ; % : effectif en pourcentage.

À travers ce tableau, nous constatons qu'environ 66,66% d'enseignants notifient que, des apprenants qui prennent le petit déjeuner avant le début des cours de classe restent souvent attentifs, joyeux et dégourdis. En revanche, que ceux qui n'en prennent pas ou le font en retard, manifestent moins d'habileté et de courage. La faim dévore leur courage. On peut donc dire que, le repas du matin est un véritable déterminant du progrès scolaire. Car, il influe sur la capacité de l'apprentissage, en dénotant les aptitudes et traits socioémotionnels de l'apprenant.

À la question de savoir l'attitude lorsqu'un apprenant n'a pas pris son petit déjeuner, quelle est son attitude en classe ?

Tableau 12 : Attitude des apprenants n'ayant pas pris le petit déjeuner pendant la période des cours

| N° | Attitude des apprenants | Réponses | | | |
|----|-------------------------|----------|-------|-----|---------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 1 | Moins attentifs | 04 | 66,66 | 02 | 33,33 % |
| 2 | Moins participatifs | 04 | 66,66 | 02 | 33,33 % |
| 3 | Triste | 01 | 16,66 | 05 | 83,33 % |
| 4 | Méchant | 01 | 16,66 | 05 | 83,33 % |

Source : Notre enquête 2020

L'observation de ce tableau signale qu'environ 66,66% d'enseignants disent que les apprenants qui n'ont pas pris le petit déjeuner sont moins attentifs et passifs. Ce qui ne fait que confirmer l'hypothèse selon laquelle, la nutrition de l'apprenant avant le travail pédagogique est un facteur endogène indispensable dans l'apprentissage scolaire.

Tableau 13 : Attitude des apprenants ayant le petit déjeuner dans le sac

| N° | Attitude des apprenants | Réponses | | | |
|----|-------------------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 1 | Attention plus attirée vers le sac | 05 | 83,33 | 01 | 16,66 |
| 2 | Envie d'être très vite mise en récréation | 04 | 66,66 | 02 | 33,33 |

Source d'information : Notre enquête 2020

L'analyse des résultats de ce tableau révèle les réactions des enseignants par rapport à l'attitude que prennent des apprenants, qui ont leur goûte dans le sac et n'ont pas encore petit déjeuner. Environ 83,33% d'enseignants pensent que des apprenants seraient distraits dans la salle et auraient tendance à regarder le sac qu'ils ont sous le pupitre ou entre les mains. Le fait d'avoir le petit déjeuner dans le sac pendant le déroulement de l'enseignement perturbe l'attention de l'apprenant dans le suivi du cours. Cette attitude prouve, combien de fois s'alimenter est un acte noble et bienfaiteur pour l'organisme humain.

Justement, le petit déjeuner contribue à l'obtention de bonnes performances, car les apprenants qui le prennent sont plus attentifs, assidus et travaillent mieux que ceux qui le sautent. La différence entre les deux catégories est grande sur le plan comportemental. Ce qui signifie que la nourriture est l'un des facteurs scolaires non négligeables, qui motive l'enfant à la réussite, en agissant sur ses traits de personnalités et sur son aptitude.

Tableau 14 : Conséquence de l'absence du petit déjeuner

| N° | Manifestation de l'absence du petit déjeuner | Réponses | | | |
|----|----------------------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 1 | Surmenage | 05 | 83,33 | 01 | 16,66 |
| 2 | Désintéressement du cours | 04 | 66,66 | 02 | 33,33 |
| 3 | Agitation et taquinage | 04 | 66,66 | 02 | 33,33 |

Source : Notre enquête 2020.

Il ressort de ce tableau que 83,33% d'enseignants ont avoué que les apprenants, lorsqu'ils n'ont pas pris le petit déjeuner, manifestent plusieurs agissements négatifs : surmenage, désintéressement, ennui, évasion, méchanceté, mécontentement, l'impatience, etc. En définitive, l'absence du petit déjeuner ne favorise pas une assimilation facile des apprentissages. Cela peut contribuer à l'échec, voire à la cessation scolaire.

Les apprenants consomment, en petit déjeuner, pendant la récréation, les morceaux de pain tartinés, les petits gâteaux et les glaçons de jus de bissap ou des jus colorants. Ce petit déjeuner composé plus, par des aliments glucidiques provenant des féculents et d'un peu du gras. Ces aliments peuvent être légers, mais sont riches en glucides et lipides, qui sont tous deux, des aliments essentiels à apport énergétique et bâtisseur, susceptibles de redonner de la force et de reconstruire l'énergie des apprenants perdue pendant la première partie de la classe.

Tableau 15 : Approches de solutions.

| N° | Approches de solutions | Réponses | | | |
|----|--------------------------------------------------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 1 | Conscientiser les parents | 06 | 100 | 0 | 0 |
| 2 | Existence des cantines scolaires dans les écoles. | 05 | 83,33 | 01 | 16,66 |
| 3 | Introduire dans les programmes scolaires l'importance du petit déjeuner. | 04 | 66,66 | 02 | 33,33 |

Source d'information : Notre enquête 2020 ;

L'analyse de ce tableau révèle trois approches de solution citées. Environ 83,33% d'enseignants pensent que la meilleure solution, qui permettra aux apprenants d'avoir tous accès au petit déjeuner, c'est la création des cantines scolaires.

2.7. Résultats de l'entretien avec les apprenants

L'entretien s'est réalisé autour de soixante apprenants de CM2 constituant notre échantillon, soit dix apprenants par enseignant pris au hasard. Leur âge varie entre 11 et 13 ans. Cet échantillon est composé de 25 garçons et de 35 filles. Le tableau suivant dévoile l'idée des écoliers sur les causes du saut des petits déjeuners.

Tableau 16 : Causes du saut du petit déjeuner

| N° | Désignation des causes du saut du petit déjeuner | Réponses | | | |
|----|--------------------------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | | Non | |
| | | Ni | % | Ni | % |
| 01 | Réveil tardif de l'apprenant | 40 | 66,66 | 20 | 33,33 |
| 02 | Occupation des parents | 35 | 58,33 | 25 | 41,66 |
| 03 | Préférence de prendre de l'argent | 30 | 50 | 30 | 50 |

Source : Notre enquête 2020.

L'analyse de ce tableau nous révèle que 66,66% des apprenants accusent le réveil tardif comme cause du saut du petit déjeuner. Dans le sens inverse, environ 58,33% pensent que c'est l'occupation des parents qui leur empêche d'en prendre. Toutefois, la moitié de cet effectif, soit 50 % des apprenants préfèrent recevoir de l'argent des parents pour déjeuner à l'école. On pourrait dire que le saut de la prise du petit déjeuner relève de la responsabilité des parents et de celle de l'écopier. Sauf cas de force majeure où le temps ne le permet. Sinon, jusqu'à 13 ans, l'enfant reste mineur et est à la charge des parents. Selon les droits de l'enfant de l'UNICEF, qui stipulent que « chaque enfant a droit à la scolarisation » et a droit à une nutrition saine et équitable. Ainsi aucun repas ne devrait être sauté, pour le bien-être de l'enfant.

Tableau 17 : Fréquence du saut du petit déjeuner

| N° | Désignations | Réponses | | | |
|----|----------------------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | % | Non | % |
| 01 | Ne reçoivent rien comme argent | 33 | 55 | 27 | 45 |
| 02 | Reçoivent de l'argent pour le petit déjeuner | 25 | 41,66 | 35 | 58,33 |
| 03 | Prendent le petit déjeuner avant l'école | 02 | 3,33 | 58 | 96,66 |

Source : enquête 2020.

Les résultats de ce tableau montrent que 55% des apprenants ne reçoivent rien de leurs parents pour le déjeuner le matin. Par contre, 41,66 % d'écopiers reçoivent de l'argent, mais ne le prennent pas de sitôt. Seulement 3,33 % d'élèves s'alimentent en famille avant la classe. En effet, les moyens financiers représentent un frein pour la réussite scolaire d'un enfant, surtout en ce qui concerne sa prise en charge alimentaire. Grand nombre de parents de faible revenu mensuel sont confrontés à ce problème de nutrition. Souvent la prise du petit déjeuner est négligée au profit du déjeuner ou encore du dîner. Cette réalité est caractéristique des difficultés socioéconomiques que connaît le pays depuis la dévaluation du CFA en 1994 et des crises subséquentes.

Tableau 18 : l'heure à laquelle, l'apprenant manifeste la faim.

| N° | Désignation | Réponses | | | |
|----|----------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | % | Non | % |
| 1 | 9 heures avant la récréation | 17 | 28,33 | 43 | 71,66 |
| 2 | 10 heures, lors de la récréation | 30 | 50 | 30 | 50 |
| 3 | À la sortie des classes | 13 | 21,66 | 47 | 78,33 |

Source : Notre enquête 2020 ;

Ce tableau démontre l'heure à laquelle les apprenants constatent qu'ils ont faim et qu'ils se sentent un peu déséquilibrés. On constate qu'environ 50% des apprenants déclarent à grignoter ou à prendre un casse-croûte à partir de 10 heures. Évidemment, selon la programmation des pauses, il est prévu une récréation à 10 heures du matin.

Tableau 19 : Ressentiment dû à l'absence du petit déjeuner

| N° | Désignation | Réponses | | | |
|----|---------------------------------------------|----------|-------|-----|-------|
| | | Oui | % | Non | % |
| 1 | Fatigue | 12 | 20 | 48 | 80 |
| 2 | Somnolence | 13 | 21,66 | 57 | 95 |
| 3 | Ennuis | 15 | 25 | 45 | 75 |
| 4 | Impression que le cours prend trop de temps | 20 | 33,33 | 40 | 66,66 |

Source ; Notre enquête 2020

Il ressort de ces résultats que 33,33% des apprenants en sautant le petit déjeuner, luttent difficilement pour suivre le cours. Car, en tendant vers 10heures, les apprenants ressentent de la fatigue et s'ennuient. À cet instant, le cours suivi par ces écoliers paraît très long et compliqué à comprendre. Sur ce point, on revient au dicton qui dit « ventre affamé n'a point d'oreilles ».

À la question de savoir si les apprenants comprennent facilement les leçons lorsqu'ils n'ont pas pris le petit déjeuner, tous ont affirmé qu'ils obtiennent de mauvaises notes lorsqu'ils ont faim. Ils sont obligés de copier auprès des collègues. Cela veut tout simplement dire que lorsqu'un apprenant sent la famine, il perd tout espoir de bien travailler et les performances de compréhension s'amointrissent. Par conséquent, l'échec scolaire dans la circonscription scolaire de Bacongo pourrait dépendre de plusieurs facteurs, dont la prise ou non du petit déjeuner fait partie de ces paramètres, qui influent sur le passage en classe supérieure des apprenants.

3. Discussion des résultats

Cette étude porte sur l'impact de l'apport du petit déjeuner dans l'apprentissage chez les apprenants de la circonscription de Bacongo. Les populations cibles sont les encadreurs, les enseignants et les élèves. Ils ont tous été interrogés sur les indicateurs tels :

- les dynamiques identitaires ;
- l'impact du petit déjeuner sur les performances des apprenants ;
- les conséquences du manque de prise du petit déjeuner ;
- les approches de solutions.

En confrontant les résultats de nos différentes approches d'entretiens et questionnaires, nous avons constaté que le petit déjeuner permet aux apprenants d'être attentifs pendant la réalisation didactique. Pris le matin, le petit déjeuner a un impact sur le développement et l'épanouissement de l'apprenant. Ces apprenants auront de l'énergie nécessaire pour affronter la journée. Aussi, le moment favorable de la prise du petit déjeuner par les apprenants est pendant la récréation. En outre, les apprenants sont souvent désintéressés au cours, lorsqu'ils n'ont pu prendre leur petit déjeuner. Ainsi, le moment favorable pour l'apprentissage des apprenants par rapport au petit déjeuner serait l'avant-récréation. Car, ils ont besoin de l'énergie pour affronter la journée de travail. Malheureusement, le repas qu'ils prennent n'est souvent pas riche en composés nutritifs, plutôt peut être bourratif parce que son contenu est souvent des petits morceaux de pain au beurre, des Cao, spaghettis, et des jus bissap.

De ce fait, les apprenants ont avoué que l'absence du petit déjeuner crée des ressentiments négatifs et influence leurs performances.

En ce qui concerne les approches de solutions : la conscientisation des parents pour mieux s'occuper de leurs enfants avant le départ à l'école, la création des cantines scolaires et l'introduction de l'importance du petit déjeuner dans les programmes peuvent être des mesures susceptibles d'aider les apprenants à prendre leur petit déjeuner le matin avant les cours. Cela pour améliorer leurs performances dans le souci rendre plus visibles les meilleurs résultats.

Enfin, la qualité de l'instruction, la formation des enseignants, l'accès aux livres et autres matériels didactiques sont autant de facteurs exogènes qui influent sur la qualité de la scolarité. Ils déterminent dans une large mesure la nature du résultat final, à savoir, les aptitudes et les attitudes qui permettront à l'élève, au terme de ses études, de faire face aux exigences du système social.

Toutefois, les familles moins aisées de la population congolaise n'ont pas connaissance sur ces facteurs exogènes.

Ainsi, il est important pour les apprenants d'acquérir de bonnes habitudes alimentaires, susceptibles de maintenir la croissance et le développement de leur organisme.

Conclusion

L'alimentation est un élément important pour le développement d'un enfant et l'épanouissement de celui qui fréquente le milieu scolaire. Elle est un facteur déterminant pour que l'élève soit attentif, assidu et ponctuel, car une bonne alimentation contribue à l'amélioration des rendements scolaires. Pour un apprenant qui va à l'école a donc besoin de commencer ses activités journalières par la prise du petit déjeuner pour éviter la dépression voire le stress. L'étude réalisée a permis de retenir que le petit déjeuner a un impact positif sur l'éducation, les capacités mentales et intellectuelles des élèves. Car il se présente comme une locomotive pour la performance des élèves scolarisés. Cependant, lorsqu'il est sauté, on assiste à des dépressions cognitives subjuguées par les situations de surmenage, de désintéressement, d'agitation, le taquinage, la fatigue, la somnolence, l'ennui, etc. Les causes de la non-prise du petit déjeuner relèvent de la négligence parentale, du choix des enfants, qui préfèrent l'argent que le goûter. Tous ces facteurs se présentent comme un frein dans le rendement scolaire.

Toutefois, il serait indispensable que la question de l'alimentation scolaire, qui se présente comme source d'énergie et de motivation dans les problèmes de santé et de scolarisation, soit traitée avec délicatesse par les autorités ministérielles. Afin d'éradiquer, la famine comme élément bloquant du rendement scolaire. En mettant en place quelques stratégies fiables, telle la création des cantines scolaires, au profit des Congolais.

Références bibliographiques

- BEARD Jean, 2000, Symposium - Improving Adolescent Iron Status before Childbearing. - Iron Requirements in Adolescent Females. *Journal of Nutrition* : 440S-42S (130 p.).
- GRANTHAM-Mac Gegor, WALKER., HIMES Jean House, 1991, Nutritional supplementation, psychosocial stimulation, and mental development of stunted children: the Jamaican Study. *Lancet*, 338, 1991: p.1-5.
- HERCBERG S., PREZIOS Pierre., GALAN Paul. et al.,1991b, Apports nutritionnels d'un échantillon représentatif de la population du Val-de-Marne III - Les apports en minéraux et vitamines. *Rev Epidemiology et Santé Publication*, 39 : 245-61. 202.
- ROLLAND-CACHERA Marie Françoise, 2004a, Morphologie et alimentation de l'enfant, Evolution au cours des dernières décennies. 44e Journées Annuelles de Nutrition et Diététique, Paris, CNIT, 12 p. 406.
- WATERLOW Jean Claude, 1994, Causes and mechanisms of linear growth retardation. *Eur Journal of Clinical Nutritional* 48 (Suppl.1), S1-S4.
- WATERLOW Jean Claude,1988, « Linear growth retardation in less developed countries. Nestlé Nutrition Workshop Series., New York: Raven Press, Vevey Nestec. Vol. 14 : 104 p. 473.